



COLMAR Salon Formation Emploi au parc des expositions

Des pistes pour bien choisir sa voie professionnelle

Vendredi et samedi, 356 exposants accueilleront des demandeurs d'emploi, jeunes encore scolarisés, chefs d'entreprise, salariés désireux de changer de métier. L'an passé, 20 625 visiteurs ont gagné le parc des expositions de Colmar. L'intérêt pour ce rendez-vous prisé dans le Grand Est ne faiblit pas.

« **A**vec 356 exposants, nous atteignons un record. 2020 va être un grand cru ! » Thierry Portet est président de l'association JEF (Jeunesse Emploi Formation), organisatrice de la manifestation qui fête ses 42 ans. Un événement qui prend de l'ampleur puisqu'il s'étend pour la première fois au hall 5.

Le hall 1 sera à nouveau transformé en Village de l'emploi. Son espace conseil, coorganisé avec l'association Egee (Entente des générations pour l'emploi et l'entre-

prise), proposera des entretiens individuels et des ateliers collectifs. Pôle Emploi y animera son Job's Café. L'établissement a sélectionné des candidats à l'emploi qui seront invités à rencontrer douze responsables de très petites entreprises (TPE) pourvoyeuses de vingt-cinq offres. En 2019, les douze employeurs présents ont confié un travail à vingt personnes.

« L'objectif est d'ouvrir les portes du salon aux TPE qui ont moins de dix salariés et n'ont pas les moyens de tenir un stand pendant deux jours », explique Valérie Sommerlatt, commissaire générale du salon. Hôtellerie-restauration, commerce alimentaire, événementiel, bâtiment et travaux publics (BTP)... De nombreux secteurs seront représentés.

« Le miroir des secteurs en tension »

Le public pourra consulter le Job's Wall et candidater pour un pos-



Mieux connaître l'artisanat au pôle franco-allemand. Photo Archives DNA

te auprès des conseillers de Pôle Emploi. « C'est le miroir des secteurs en tension », souligne la commissaire. Parmi les offres, 20 % concernent la vente, 16 % le domaine administratif, 14 % le BTP, 12 % la technique et la production. « Les postes en CDI représentent plus de la moitié du total, l'intérim un quart et ceux en alternance, 12 % ».

Les secteurs de l'industrie, de l'artisanat et des BTP se trouveront réunis dans le hall 2. Un robot humanoïde et interactif en guise de présentateur des métiers et des filières, des tablettes pourvues de jeux numériques permettant aux visiteurs de tester leurs aptitudes, une tour à commande numéri-

que... Le monde de l'industrie a décidé de vivre avec son temps. À noter la présence croissante des entreprises métallurgiques qui, elles aussi, ont besoin de bras.

La chambre de métiers d'Alsace consacre un espace de 650 m² à l'artisanat. Julien Hoffer, directeur de formation à la chambre, annonce des démonstrations exécutées en temps réel ou en réalité virtuel-

le ainsi qu'un espace dédié aux métiers de l'automobile notamment en partenariat avec le groupe PSA. D'autres stands évoqueront l'apprentissage. « C'est une filière d'excellence. Après leur formation, 80 % des apprentis trouvent un emploi dans les six mois suivants ».

Le stand des BTP n'est pas en reste avec ses animations liées aux

métiers de carreleur, d'électricien, de charpentier, de plâtrier, son simulateur de conduite d'engin de chantier, ses animations en réalité virtuelle ou augmentée. « Le BTP a un réel besoin de main-d'œuvre. À tous les niveaux, même dans l'encadrement, indique Pierre Fuetterer, secrétaire général de la fédération du bâtiment et des travaux publics. Il y a 750 entreprises

de toutes tailles dans le Haut-Rhin, surtout des très petites ». Le but est de prodiguer en un même lieu toutes les informations sur ces métiers.

« En 2019, il y a eu 400 embauches en Allemagne »

Le pôle franco-allemand et ses soixante-dix exposants investiront le hall 3. Les conseils porteront aussi bien sur la préparation d'un entretien d'embauche, la rédaction d'un CV que sur le look. Des tests de langue seront organisés. « En 2019, il y a eu 400 embauches en Allemagne de personnes accompagnées par Pôle Emploi », note François Picard, directeur de l'agence Colmar Lacarre.

La meilleure façon d'appréhender un métier ? Découvrir les témoignages de ceux qui l'exercent. Durant l'animation Métiers en vrai (dans le hall 5), une centaine de professionnels évoqueront vingt professions. D'agent cynophile à thanatopracteur en passant par facteur d'orgue et art thérapeute. Pour Khedidja Khelifa, coordinatrice du salon, l'ambition de ces rencontres est « d'avoir la vision la plus vraie d'un métier qu'on ne connaît pas vraiment et qui recrute ». Enfin, pour tout connaître des cursus scolaires et universitaires, direction les halls 4 et 5.

Michelle FREUDENREICH

Vendredi 24 et samedi 25 janvier, de 9 h à 18 h - Pour plus d'informations, en particulier sur les conférences, consultez le site www.sfe-alsace.com - Parkings gratuits - Restauration.



L'exemple de Norauto

« Norauto recrute beaucoup en Alsace. Le turn-over n'est pas compensé par les embauches. Cédric Raguet, directeur du centre de Sélestat, a été invité à témoigner lors de la conférence de presse sur le salon. Le spécialiste de l'automobile recherche des cadres, mais aussi des vendeurs, de préférence des « sportifs aimant les deux-roues. Nous recrutons une quinzaine de personnes dans toute l'Alsace. « Les profils sont variés : cela va de magasinier à conseiller de vente, de chef d'atelier à responsable de vente, d'électricien à employé administratif.

Le constat est sans appel : « On n'attire pas les jeunes chez Norauto. Au niveau de l'alternance et de l'apprentissage, nous sommes en déficit « Le jeune homme en convient : « La mécanique, on sait que c'est un métier difficile, mais ce n'est pas que ça. Tous les profils nous intéressent. « À ses yeux, bien sûr, il existe aussi des points positifs. « L'avantage de notre groupe, c'est la mobilité interne. « L'entreprise possède son propre centre de formation et ouvrira bientôt une école Norauto.